

déporté dans la Chersonèse Taurique (Crimée). Sergius Ier est enlevé de son palais et exilé pendant sept ans. Jean VI en aurait subi autant, si le peuple romain ne s'était révolté et n'avait chassé les envoyés de l'empereur. Les Papes Constantin, Grégoire II et Grégoire III voient les empereurs organiser des conspirations contre leur vie, et sont toujours en danger de mort. Etienne III y aurait succombé, s'il n'avait poussé ce cri d'alarme, entendu par Charles Martel, Pépin et Charlemagne. Voilà la seconde période. Le manteau de pourpre est presque toujours teint de sang. *Simon, Simon, Satan a demandé à vous cribler, comme on crible le froment.*

Continuons. De Charlemagne à saint Louis il y a quatre vingt-quatre Papes. Est-ce la paix cette fois, la gloire, la vie heureuse ? Non ; le Calvaire continue. Saint Léon III, du vivant même de Charlemagne, est saisi par des séditeux, et jeté demi-mort en prison. Saint Pascal Ier voit ses prêtres égorgés autour de lui, et n'échappe que par miracle au trépas. Grégoire IV a son palais enveloppé par les Sarrasins, qui pillent et profanent l'église Saint-Pierre. Saint Léon IV les bat en pièces à Ostie ; mais Jean VIII les voit revenir ; il est enfermé prisonnier dans l'église Saint Pierre, s'échappe à grand'peine, et meurt de chagrin en voyant le triste état de l'Italie. Etienne VI trouve Rome en ruines, les églises brûlées, les monastères pillés, et des milliers de captifs à recueillir et à nourrir. Léon V meurt de privations au fond du cachot où l'a jeté l'antipape Christophe. Jean X est étouffé par les ordres de Marozie et de Guy, marquis de Toscane. Jean XI reste jusqu'à sa mort prisonnier au château Saint-Ange. Benoît V est assiégé dans Rome par Othon, qui lui oppose un antipape, et meurt en exil. Benoît VI est étranglé au château Saint-Ange. Jean XIV meurt en prison de faim et de misère. Grégoire V est dépouillé et chassé de Rome. Sylvestre II